

## **1<sup>ère</sup> réunion du protocole de discussions sur la suppression du samedi matin**

La première réunion a eu lieu le jeudi 22 novembre au Ministère, en présence de Xavier DARCOS, des membres de son cabinet, des représentants de la DGRH et de la DGESCO. Les trois organisations syndicales concernées par le protocole étaient présentes : SE-UNSA, Sgen et Snuipp.

Un calendrier et des thèmes de travail ont été élaborés.

Une série de quatre réunions est prévue d'ici les vacances de Noël : les 26 novembre, 6-13 et 20 décembre.

Il a été décidé de mener une réflexion autour de plusieurs problématiques :

- l'identification du public d'élèves concernés par les heures de soutien et le cadre de la prescription aux familles
- le contenu de ces deux heures, en lien avec le temps scolaire (donc les 24h d'enseignement scolaire)
- l'organisation du temps de travail pour les enseignants (que faire de ces 108 h : relation aux familles, préparation du travail, soutien, besoins de formation, travail en équipe et concertations ...)

En janvier 2008, les répercussions sur les textes réglementaires seront étudiées pour aboutir à leur examen en instance nationale de concertation (CSE et CTPM).

### Intervention du SE-UNSA :

Le SE-UNSA a exigé que des concertations, en parallèle, puissent se mener autour du document d'orientation du Ministre sur la réforme de l'école primaire et notamment sur deux points importants non évoqués dans le protocole de discussions : la maternelle et l'évaluation des enseignants.

Nous avons aussi rappelé le contexte complexe dans lequel cette discussion s'engageait : action du 20 novembre, le débat budgétaire sur la revalorisation salariale des enseignants, les conférences autour de la Fonction Publique, la commission Pochard ... en soulignant que tous ces chantiers seraient amenés à se croiser voire à se percuter !

Enfin nous sommes intervenus sur deux points précis :

→ Comment prescrire, aux familles, du soutien aux élèves en dehors de l'obligation scolaire ?

→ Refus d'un dispositif qui aboutirait à une complexification des tâches et à un alourdissement du travail des enseignants : pour le SE-UNSA, une grande souplesse doit être laissée aux équipes pour adapter le dispositif au regard des situations hétérogènes rencontrées dans les écoles.

Nous vous tiendrons informés des discussions au fur et à mesure.